

GETA. Sera-ce assez de vous faire nager dans la joie ?

ANTIPHON. Tu m'impatientes.

PHORMION. Trêve de grands mots. Dis-nous tes nouvelles.

GETA, voyant Phormion. Ha ! vous voilà, Phormion ?

PHORMION. Oui. Mais pourquoi perdre le temps ?

GETA. Écoutez. Hem ! Tout à l'heure, après vous avoir donné cet argent à la place, nous sommes revenus droit à la maison. Ensuite votre père m'envoie chez votre femme.

ANTIPHON. Quoi faire ?

GETA. Je ne vous le dirai pas ; cela ne fait rien à la chose. Lorsque je suis près d'entrer dans son appartement, le petit Mydas accourt, me tire par mon manteau, me fait pencher en arrière ; je me retourne, je lui demande pourquoi il m'arrête. Il me répond qu'il est défendu d'entrer là. Sophrone, dit-il, vient d'y amener Chrémès, le frère de notre vieillard, et maintenant il est avec elles. Là-dessus, tout doucement, sur la pointe du pied, je m'approche de la porte, j'y demeure collé, je retiens mon haleine, je prête l'oreille, j'écoute de façon à ne rien perdre.

GETA. Satin' est, si te delibatum gaudio reddo !

ANTIPHO. Enecas.

PHORMIO. Quin tu hinc pollicitationes aufer : et quod fers, cedo.

Tu quoque hic aderas, Phormio !

GETA. Ho !

PHORMIO. Aderam : sed tu cessas !

GETA. Accipe, hem.

Ut modo argentum tibi dedimus apud forum, recta domum
Sumus profecti : interea mittit herus me ad uxorem tuam.

ANTIPHO. Quamobrem ?

GETA. Omitto proloqui : nam nihil ad hanc rem est, Antipho.

Ubi in gynæceum ire occipio, puer ad me accurrit Myda :

Pone apprehendit pallio : resupinat : respicio : rogo

Quamobrem retineat me : ait esse vetitum intro ad heram accedere.

Sophrona modo fratrem huc, inquit, senis introduxit Chremem,

Eumque nunc esse intus cum illis. Hoc ubi ego audivi, ad fores

Suspensio gradu placide ire perrexi : accessi : adstiti :

Animam compressi : aurem admovi : ita animum cœpi adtendere,

Hoc modo sermonem captans.

ANTIPHON. Courage, Geta.

GETA. Et là j'ai entendu une aventure admirable : aussi ai-je manqué de pousser un cri de joie (75).

ANTIPHON. Quelle aventure ?

GETA. Qu'imaginez-vous ?

ANTIPHON. Rien.

GETA. Mais, ô mirobolante merveille ! votre oncle se trouve le père de Phanie, de votre femme.

ANTIPHON, avec surprise. Hein ? quoi ?

GETA. Il eut autrefois à Lemnos un commerce secret avec la mère de Phanie.

PHORMION. Tu rêves : elle ne connaîtrait point son père, n'est-ce pas ?

GETA. Bien sûr, Phormion, qu'il y a quelque raison à cela. Mais est-ce qu'à travers la porte j'ai pu entendre tout ce qu'ils disaient en dedans ?

PHORMION. Vraiment, c'est qu'on m'a fait aussi le même conte, à moi.

GETA. Voici du convaincant. Pendant que je suis là, l'oncle sort ; un instant après il rentre avec votre père. Tous deux vous

ANTIPHO. Eu, Geta.

GETA. Hic pulcherrimum

Facinus audivi : itaque pene hercle exclamavi gaudio.

ANTIPHO. Quod ?

GETA. Quodnam arbitrare ?

ANTIPHO. Nescio.

GETA. Atqui mirificissimum.

Patruus tuus pater est inventus Phanio uxori tuæ.

ANTIPHO. Hem !

Quid ais !

GETA. Cum ejus consuevit olim matre in Lemno clanculum.

PHORMIO. Somnium : utin' hæc ignoraret suum patrem !

GETA. Aliquid credito,

Phormio, esse causæ : sed me censen' potuisse omnia

Intelligere extra ostium, intus quæ inter sese ipsi egerint !

PHORMIO. Atque hercle ego quoque illam inaudivi fabulam.

GETA. Imo etiam dabo,

Quo magis credas. Patruus interea inde huc egreditur foras :

permettent de la garder. Enfin on me dépêche pour vous chercher et vous amener.

ANTIPHON. Eh bien ! enlève-moi donc promptement (76) : à quoi t'amuses-tu ?

GETA. Ce sera bientôt fait.

ANTIPHON. Adieu, mon cher Phormion.

PHORMION. Adieu, Antiphon.

SCÈNE IX (77).

PHORMION.

Dieux ! l'heureuse aventure ! Voilà pour les fils un bonheur imprévu qui me charme. Merveilleuse occasion pour moi de duper les vieillards, d'épargner à Phedria la peine de mendier de l'argent chez ses amis ; car celui qu'ils m'ont donné de si mauvaise grace, ils peuvent lui dire adieu (78) : voici qui me fournit le moyen de les y contraindre. Il faut changer d'allure et de visage. Cachons-nous dans la ruelle voisine, pour les

Haud multo post cum patre idem recipit se intro denuo :

Ait uterque tibi potestatem ejus habendæ dare :

Denique ego missus sum, te ut requirerem, atque adducerem.

ANTIPHO. Hem, quin ergo rape me : quid cessas ?

GETA. Fecero.

ANTIPHO. O mi Phormio,

Vale.

PHORMIO. Vale, Antipho.

SCENA IX.

PHORMIO.

Bene, ita me di ament, factum. Gaudeo,

Tantum fortunam de improviso esse his datam.

Summa eludendi occasio est mihi nunc senes,

Et Phedriæ curam adimere argentariam,

Ne cuiquam suorum æqualium supplex siet.

Nam idem hoc argentum, ita ut datum est ingratiis,

His datum erit. Hoc qui cogam, re ipsa reperi.

Nunc gestus mihi, vultusque est capiendus novus.

Sed hinc concedam in angiportum hoc proximum :

happer au passage. Je voulais faire semblant d'aller à Sunium, je n'y vais plus.

SCÈNE X.

DEMIPHON, PHORMION, CHRÉMÈS.

DEMIPHON. Je rends grâces aux dieux, comme je le dois, mon frère, du bonheur qui nous arrive. Il faut au plus vite aller trouver Phormion, et retirer nos trente mines avant qu'il les ait éparpillées (79).

PHORMION, feignant de ne pas les voir. Je vais voir si Demiphon est chez lui, pour...

DEMIPHON. Nous allons chez vous, Phormion.

PHORMION, à Demiphon. Peut-être pour le même sujet qui m'amène ?

DEMIPHON. Oui vraiment.

PHORMION. Je m'en suis douté. Mais pourquoi venir chez moi ? C'est une plaisanterie. Avais-tu peur que ma parole une fois

Inde hisce ostendam me, ubi erunt egressi foras.

Quo me adsimularam ire ad mercatum, non eo.

SCENA X.

DEMIPHON, PHORMIO, CHREMES.

DEMIPHON. Dis magnas merito gratias habeo, atque ago :

Quando evenere hæc nobis, frater, prospere.

Quantum potest, nunc conveniendus Phormio est,

Priusquam dilapidet nostras triginta minas,

Ut auferamus.

PHORMIO. Demiphonem, si domi est,

Visam, ut, quod...

DEMIPHON. At nos ad te ibamus, Phormio.

PHORMIO. De eadem hac fortasse causa !

DEMIPHON. Ita hercle.

PHORMIO. Credidi.

Quid ad me ibatis ! Ridiculum. Verebamini,

Ne non id facerem, quod recepissem semel !

donnée, j'y manquasse? Ah! tout pauvre que je suis, je n'ai rien tant à cœur que de mériter toute confiance.

CHRÉMÈS, à Demiphon. N'est-ce pas que c'est une personne comme il faut?

DEMIPHON, à Chrémès. Tout à fait.

PHORMION, continuant son discours. Je viens donc t'annoncer, Demiphon, que je suis prêt. Dès que tu voudras, donne-moi cette femme; j'ai tout négligé, comme de raison, pour ce mariage, quand j'ai vu que vous y teniez tant.

DEMIPHON. Mais c'est que mon frère m'en détourne. Si tu fais cela, me dit-il, quelles clameurs contre nous! On aurait pu d'abord la marier en tout honneur, on ne l'a pas fait. Aujourd'hui on va l'arracher à son mari; c'est une indignité. Enfin, presque tout ce que tu me reprochais tantôt.

PHORMION, fièrement et d'un air irrité. Te joues-tu de moi avec assez d'insolence?

DEMIPHON. Comment?

PHORMION. Comment? Je ne pourrai plus épouser l'autre. De quel front aborder une femme que j'ai dédaignée?

Heus! quanta quanta hæc mea paupertas est, tamen
Adhuc curavi unum hoc quidem, ut mihi esset fides.

CHREMES. Estne ea ita, ut dixi, liberalis!

DEMIPHON. Oppido.

PHORMION. Itaque ad vos venio nuntiatum, Demipho,
Paratum me esse. Ubi vultis, uxorem date.
Nam omnes posthabui mihi res, ita uti par fuit,
Postquam, tantopere id vos velle, animadvertenteram.

DEMIPHON. At hic dehortatus est me, ne illam tibi darem.
Nam qui erit rumor populi, inquit, si id feceris!
Olim quum honeste potuit, tum non est data:
Nunc viduam extrudi, turpe est. Ferme eadem omnia,
Quæ tute dudum coram me incusaveras.

PHORMION. Satin' superbe illuditis me!

DEMIPHON. Qui!

PHORMION. Rogas!

Quia ne alteram quidem illam potero ducere:
Nam quo redibo ore ad eam, quam contempserim!

CHRÉMÈS, tout bas à Demiphon. Dis-lui: D'ailleurs je vois qu'Antiphon a bien du chagrin de la quitter.

DEMIPHON, à Phormion. Et d'ailleurs je vois que mon fils a bien du chagrin de la quitter. Ainsi, passe à la place, et fais-moi remettre cet argent, Phormion.

PHORMION. Quoi! l'argent que j'ai payé à mes créanciers?

DEMIPHON. Que faire alors?

PHORMION. Si tu veux me donner la femme que tu m'as promise, je l'épouse: si tu veux la garder, je garde la dot, Demiphon; car je ne dois pas être dupé pour l'amour de toi, puisque c'est à ta considération que j'ai remercié une femme qui m'apportait tout autant.

DEMIPHON. Va te faire pendre, coquin, avec tes forfanteries. Crois-tu donc qu'on ne te connaisse pas, toi et tes hauts faits?

PHORMION. Ma colère s'allume.

DEMIPHON. Tu l'épouserais, si on te la donnait, n'est-ce pas?

PHORMION. Essaie.

CHREMES. Tum autem, Antiphonem video ab se amittere
Invitum eam, inque.

DEMIPHON. Tum autem video filium

Invitum sane mulierem ab se amittere.
Sed transi sodes ad forum, atque illud mihi
Argentum rursum jube rescribi, Phormio.

PHORMION. Quodne ego perscripsi porro illis, quibus debui!

DEMIPHON. Quid igitur fiet!

PHORMION. Si vis mihi uxorem dare
Quam despondisti, ducam: sin est ut velis
Manere illam apud te, dos hic maneat, Demipho;
Nam non est æquum me propter vos decipi,
Quum ego vestri honoris causa repudium alteri
Remiserim, quæ dotis tantundem dabat.

DEMIPHON. I hinc in malam rem cum istac magnificentiâ,
Fugitive! Etiam nunc credis te ignoratier,
Aut tua facta adeo!

PHORMION. Irritor.

DEMIPHON. Tune hanc duceres,

Si tibi data esset!

PHORMION. Fac periculum.

DEMIPHON. Afin que mon fils vécût avec elle chez toi ; c'était là votre dessein.

PHORMION, *d'un air fort irrité*. Qu'est-ce à dire, s'il vous plaît ?

DEMIPHON. Mon argent, tout de suite.

PHORMION. Ma femme, à l'instant.

DEMIPHON. Allons trouver les juges ; marche.

PHORMION. Les juges ? En vérité, si tu m'impatientes encore...

DEMIPHON. Que feras-tu ?

PHORMION. Moi ? Tu t'imagines peut-être que je ne protège que les femmes sans dot : je protège aussi les bien dotées.

DEMIPHON. Que nous fait cela ?

PHORMION. Rien. Seulement, je connais ici certaine femme dont le mari (80)...

CHRÉMÈS. Ah !

DEMIPHON. Quoi ?

PHORMION, *continuant*. Avait une seconde femme à Lemnos...

CHRÉMÈS, *à part*. Je suis mort...

PHORMION. Dont il a eu une fille, qu'il élève en secret...

DEMIPHO. Ut filius

Cum illa habitet apud te ; hoc vestrum consilium fuit.

PHORMIO. Quæso, quid narras !

DEMIPHO. Quin tu mihi argentum cedo.

PHORMIO. Imo vero uxorem tu cedo.

DEMIPHO. In jus ambula.

PHORMIO. In jus ! Enimvero si porro esse odiosi pergitis...

DEMIPHO. Quid facies !

PHORMIO. Egone ! Vos me indotatis modo

Patrocinari fortasse arbitramini :

Etiam dotatis soleo.

DEMIPHO. Quid id nostra !

PHORMIO. Nihil.

Hic quandam noram, cujus vir uxorem...

CHREMES. Hem !

DEMIPHO. Quid est !

PHORMIO. Lemni habuit aliam.

CHREMES. Nullus sum.

PHORMIO. Ex qua filiam

Suscepit, et eam clam educat.

CHRÉMÈS, *à part*. Et enterré.

PHORMION. Et je m'en vais lui raconter toute l'histoire.

CHRÉMÈS, *vivement*. Je te conjure, n'en fais rien.

PHORMION. Ah ! ha ! est-ce que ce serait toi ?

DEMIPHON. Comme il nous joue !

CHRÉMÈS. Eh bien ! soyons quittes. Va-t'en.

PHORMION. Chansons.

CHRÉMÈS. Que demandes-tu ? L'argent que tu as reçu, nous te l'abandonnons.

PHORMION. Je comprends. Mais pourquoi me mystifier ainsi avec vos enfantillages ? Je ne veux pas, je veux, je voulais, je ne veux plus ; donne, prends ; je l'avais dit, je m'en dédis ; c'est conclu, c'est annulé.

CHRÉMÈS, *à Demiphon*. Comment, de qui a-t-il pu savoir cela ?

DEMIPHON, *à Chrémès*. Je l'ignore ; mais je suis sûr de ne l'avoir dit à personne.

CHRÉMÈS, *à Demiphon*. Que les dieux nous protègent ! ceci tient du prodige.

CHREMES. Sepultus sum.

PHORMIO. Hæc adeo ego illi jam denarrabo.

CHREMES. Obsecro,

Ne facias.

PHORMIO. Ho ! tune is eras !

DEMIPHO. Ut ludos facit !

CHREMES. Missum te facimus.

PHORMIO. Fabule.

CHREMES. Quid vis tibi !

Argentum quod habes, condonamus te.

PHORMIO. Audio.

Quid vos, malum, ergo me sic ludificamini,

Inepti vestra puerili sententia !

Nolo, volo : volo, nolo rursum : cedo, cape :

Quod dictum, indictum est : quod modo erat ratum, irritum est.

CHREMES. Quo pacto, aut unde hæc hic rescivit !

DEMIPHO. Nescio ;

Nisi, me dixisse nemini, id certo scio.

CHREMES. Monstri, ita me di ament, simile.

PHORMION, *à part*. Je leur ai mis la puce à l'oreille.

DEMIPHON. Quoi! ce fripon nous emportera tant d'argent, et se moquera de nous si effrontément? Plutôt mourir. Allons, mon frère, du courage et de la présence d'esprit. Tu vois que ta faute est connue; on ne peut plus la cacher à ta femme. Ce qu'elle doit apprendre d'ailleurs, déclarons-le nous-mêmes, c'est le meilleur moyen de l'apaiser. Alors nous pourrons à notre gré nous venger de ce coquin.

PHORMION, *à part*. Hé mais, si je n'y prends garde, je suis dans la nasse : ils viennent sur moi à bras raccourci (81).

CHRÉMÈS, *à Demiphon*. Je crains bien qu'elle ne soit inexorable.

DEMIPHON, *à Chrémès*. Sois tranquille; je ferai votre paix, j'en répons, puisque la mère n'existe plus.

PHORMION. C'est là comme vous y allez? Vous vous y prenez assez finement. Demiphon, tu m'as irrité, tant pis pour ton frère. Oui-dà! tu auras fait tes farces en pays étranger, méprisé une femme du premier rang, au point de lui faire un

PHORMIO. Injeci scrupulum.

DEMIPHO. Hem!

Hiccine ut a nobis hoc tantum argenti auferat,
Tam aperte irridens! Emori hercle satius est.
Animo virili presentique ut sis, para.
Vides tuum peccatum esse elatum foras,
Neque jam id celare posse te uxorem tuam.
Nunc quod ipsa ex aliis auditura sit, Chreme,
Id nosmet indicare placabilius est.
Tum hunc impuratum poterimus nostro modo
Ulcisci.

PHORMIO. At at, nisi mihi prospicio, hæreo :
Hi gladiatorio animo ad me adfectant viam.
CHREMES. At vereor ut placari possit.

DEMIPHO. Bono animo es :

Ego redigam vos in gratiam, hoc fretus, Chreme,
Quum e medio excessit, unde hæc suscepta est tibi.

PHORMIO. Itane agitis mecum? Satis astute adgredimini.
Non hercle ex re istius me instigasti, Demipho.
Ain' tu! Ubi peregre, tibi quod libitum fuit, feceris,
Neque hujus sis veritus feminae primariae
Quin novo modo ei faceres contumelias :

affront sans exemple, puis tu viendras laver ta faute avec quelques larmes! Dis un mot (82), j'allume un feu que tu ne pourras éteindre, quand tu fonderais en pleurs.

DEMIPHON. Que tous les dieux et les déesses confondent ce maraud! Vit-on jamais plus effronté coquin? Un bon arrêt ne me jettera pas ce scélérat dans un désert?

CHRÉMÈS. J'en suis à ne savoir quel parti prendre avec lui.

DEMIPHON, *à Chrémès*. Je le sais bien, moi. (*à Phormion*)
En justice!

PHORMION. En justice? (*allant vers la maison de Chrémès*)
Là-dedans, si tu veux plaider.

DEMIPHON, *à Chrémès*. Vite, arrête-le; tiens bon, que j'appelle mes esclaves.

CHRÉMÈS. Je ne puis à moi seul : viens à mon secours.

PHORMION, *à Demiphon*. J'ai une plainte à rendre contre toi.

CHRÉMÈS. En justice!

PHORMION. Et une autre contre toi, Chrémès.

DEMIPHON. Entraîne-le.

Venias nunc precibus lautum peccatum tuum!
Hisee; ego illam dictis ita tibi incensam dabo,
Ut ne restinguas, lacrymis si exstillaveris.

DEMIPHO. Malum, quod isti di deaque omnes duint!
Tantane adfectum quemquem esse hominem audacia!
Nonne hoc publicitus scelus hinc deportarier
In solas terras!

CHREMES. In id redactus sum loci,
Ut quid agam cum illo, nesciam prorsum.

DEMIPHO. Ego scio.

In jus eamus.

PHORMIO. In jus! Huc, si quid lubet.

DEMIPHO. Adsequere, ac retine, dum ego huc servos evoco.

CHREMES. Etenim solus nequeo; accurre huc.

PHORMIO. Una injuria est

Tecum.

CHREMES. Lege agito ergo.

PHORMIO. Altera est tecum, Chreme.

DEMIPHO. Rape hunc.

PHORMION. Ah! c'est comme cela? Allons, mes poumons. Nausistrate! sortez.

CHRÉMÈS, à Demiphon. Fermez-lui la bouche.

DEMIPHON. Le coquin, voyez comme il est fort!

PHORMION. Nausistrate! sortez donc!

CHRÉMÈS. Veux-tu te taire?

PHORMION. Me taire?

DEMIPHON. S'il ne veut pas marcher, bourrez-le à coups de poing dans le ventre.

PHORMION. Crève-moi l'œil, si tu veux : je sais bien où me venger.

SCÈNE XI.

NAUSISTRATE, CHRÉMÈS, DEMIPHON, PHORMION.

NAUSISTRATE. Qui m'appelle?

CHRÉMÈS, effrayé. Ah!

NAUSISTRATE. Quel est donc ce tumulte, mon mari?

PHORMION, à Chrémès. Eh bien! te voilà muet?

PHORMIO. Itane agitis! Enimvero voce est opus.
Nausistrata! Exi.

CHREMES. Os opprime.

DEMIPHO. Impurum vide,

Quantum valet!

PHORMIO. Nausistrata! inquam.

CHREMES. Non taces?

PHORMIO. Taceam!

DEMIPHO. Nisi sequitur, pugnos in ventremingere.

PHORMIO. Vel oculum excludere. Est, ubi vos ulciscar, locus.

SCENA XI.

NAUSISTRATA, CHREMES, DEMIPHO, PHORMIO.

NAUSISTRATA. Quis nominat me?

CHREMES. Hem!

Mi vir?

NAUSISTRATA. Quid istic turbæ est, obsecro,

PHORMIO. Hem! quid nunc obticuisti?

NAUSISTRATE, à Chrémès. Quel est cet homme-là? Tu ne me réponds pas?

PHORMION. Lui, répondre? Par Hercule! il ne sait plus où il en est.

CHRÉMÈS, à Nausistrate. Ne va pas croire ce qu'il dit.

PHORMION, à Nausistrate. Approchez; tâtez-le, comme il est transi.

CHRÉMÈS, continuant. Il n'en est rien.

NAUSISTRATE, à Chrémès. Qu'y a-t-il donc? Et que dit cet homme?

PHORMION. Vous allez le savoir, écoutez.

CHRÉMÈS. Vas-tu encore le croire?

NAUSISTRATE. Croire quoi? Il n'a rien dit.

PHORMION. Le pauvre homme! la crainte le fait extravaguer.

NAUSISTRATE, à Chrémès. Ce n'est pas sans sujet que tu es si effrayé.

CHRÉMÈS. Moi effrayé?

PHORMION. Fort bien : puisque tu ne crains pas ce que je dis, et qu'il n'en est rien, dis-le toi-même.

NAUSISTRATA. Quis hic homo est?
Non mihi respondes!

PHORMIO. Hiccine ut tibi respondeat?
Qui hercle, ubi sit, nescit.

CHREMES. Cave isti quidquam credas.

PHORMIO. Abi : tange : si non totus friget, me eneca.

CHREMES. Nihil est.

NAUSISTRATA. Quid ergo est? quid istic narrat?

PHORMIO. Jam scies :

Ausculata.

CHREMES. Pergin' credere!

NAUSISTRATA. Quid ego, obsecro,
Huic credam, qui nihil dixit!

PHORMIO. Delirat miser

Timore.

NAUSISTRATA. Non pol temere est, quod tu tam times.

CHREMES. Egon' timeo!

PHORMIO. Recte sane : quando nihil times,

Et hoc nihil est, quod ego dico ; tu narra.

DEMIPHON. Qu'il le dise à qui? A toi, coquin?
 PHORMION, à *Demiphon*. Assez. Tu as bien secondé ton frère.
 NAUSISTRATE. Comment! cher mari, tu ne me dis pas...?
 CHRÉMÈS. Mais...
 NAUSISTRATE. Mais quoi?
 CHRÉMÈS. Il n'est pas nécessaire de dire...
 PHORMION. Non pour toi; mais pour Nausistrate, il est bon qu'elle le sache. Dans l'île de Lemnos...
 CHRÉMÈS. Ah! que dis-tu?
 DEMIPHON. Veux-tu te taire?
 PHORMION. A votre insu...
 CHRÉMÈS. Hélas!
 PHORMION. Il a épousé une femme...
 NAUSISTRATE, à *Phormion*. Ami, que les dieux nous en préservent!
 PHORMION. La chose est comme je vous le dis.
 NAUSISTRATE. Malheureuse! je suis perdue!
 PHORMION. Il en a déjà une fille, pendant que vous dormez bien tranquillement.

DEMIPHON. Scelus!

Tibi narret!

PHORMIO. Eho tu, factum est abs te sedulo
 Pro fratre.

NAUSISTRATA. Mi vir, non mihi narras!

CHREMES. At...

NAUSISTRATA. Quid, at!

CHREMES. Non opus est dicto.

PHORMIO. Tibi quidem : at scito huic opus est.

In Lemno...

CHREMES. Hem! quid ais!

DEMIPHON. Non taces!

PHORMIO. Clam te...

CHREMES. Hei mihi!

PHORMIO. Uxorem duxit.

NAUSISTRATA. Mi homo, di melius duint!

PHORMIO. Sic factum est.

NAUSISTRATA. Perii, misera!

PHORMIO. Et inde filiam

Suscepit jam unam, dum tu dormis.

CHRÉMÈS. Que devenir?

NAUSISTRATE. Ah! grands dieux! quel crime abominable!

PHORMION. C'est un fait.

NAUSISTRATE. Vit-on jamais action plus indigne? Près de leurs femmes, ils font les vieux. C'est à toi que je m'adresse, Demiphon, car j'aurais honte de lui parler. Le voilà donc, le sujet de ces fréquents voyages, de ces longs séjours à Lemnos! Le voilà, ce vil prix des denrées, qui diminuait nos revenus!

DEMIPHON. Il a commis une faute, je ne le nie pas, Nausistrate; mais qu'elle soit impardonnable...

PHORMION. Tu parles à sourde oreille.

DEMIPHON. Car ce n'est ni par mépris, ni par aversion pour toi. Il y a environ quinze ans qu'étant ivre, il rencontra je ne sais quelle femmette; il en naquit cette fille. Il ne l'a jamais revue. Elle est morte : elle n'est plus de ce monde, celle qui aurait pu t'inquiéter. Ainsi, je t'en prie, toi qui es toujours si bonne, pardonne-lui cela.

NAUSISTRATE. Pardonne! Ah! malheureuse! si j'en étais quitte! Mais puis-je l'espérer? L'âge le rendra-t-il plus sage? Il était déjà vieux alors, si c'est la vieillesse qui donne de la

CHREMES. Quid agimus!

NAUSISTRATA. Pro di immortales! facinus indignum et malum!

PHORMIO. Hoc actum est.

NAUSISTRATA. An quidquam hodie est factum indignius!

Qui mihi, ubi ad uxores ventum est, tum fiunt senes.

Demipho, te appello : nam me cum hoc ipso distædet loqui.

Hæcine erant itiones crebræ, et mansiones diutinæ

Lemni! hæcine erat ea, quæ nostros fructus minuebat, vilitas!

DEMIPHON. Ego, Nausistrata, esse in hac re culpam meritum non nego :

Sed ea, quin sit ignoscenda...

PHORMIO. Verba fiunt mortuo.

DEMIPHON. Nam neque negligentia tua, neque odio id fecit tuo.

Vinolentus, fere abhinc annos quindecim, mulierculam

Eam compressit, unde hæc nata est : neque postilla unquam adtigit.

Ea mortem obiit : e medio abiit, qui fuit in re hac scrupulus.

Quamobrem te oro, ut alia tua facta sunt, æquo animo hoc feras.

NAUSISTRATA. Quid ego, æquo animo! Cupio misera in hac re jam defungier.

Sed quid sperem! Ætate porro minus peccaturum putem!

Jam tum erat senex, senectus si verecundos facit.

retenue. Suis-je plus jeune et plus belle? Ai-je plus d'attraits qu'alors, Demiphon? Comment veux-tu me faire espérer que pareille chose n'arrivera plus?

PHORMION, à part. Si on veut assister aux funérailles de Chrémès, qu'on se dépêche (83). Voilà comme je m'y prends. Allons, allons, attaque maintenant Phormion qui voudra; je l'équiperai comme Chrémès. Il a beau faire sa paix, je l'ai assez puni : sa femme a là une chanson à lui corner aux oreilles le reste de ses jours.

NAUSISTRATE. Je l'ai mérité sans doute. Faut-il, Demiphon, rappeler en détail comment j'en ai usé avec lui?

DEMIPHON. Je sais tout cela comme vous.

NAUSISTRATE. Eh bien! crois-tu que j'aie mérité pareil traitement?

DEMIPHON. Nullement; mais les reproches n'y peuvent rien : pardonne-lui, le voilà suppliant, avouant, repentant; que veux-tu de plus?

PHORMION, à part. Mais, avant la réconciliation, il faut son-

An mea forma atque ætas nunc magis expectanda est, Demipho?
Quid mihi nunc adfers, quamobrem expectem, aut sperem porro non fore?

PHORMIO. Exsequias Chremeti, quibus est commodum ire, jam tempus est.

Sic dabo : age, age, nunc Phormionem, qui volet, lacessito.

Faxo tali eum mactatum, atque hic est, infortunio.

Redeat sane in gratiam : jam supplicii satis est mihi :

Habet hæc, ei quod, dum vivat usque, ad aurem obganniat.

NAUSISTRATA. At meo merito, credo. Quid ego nunc commemorem, Demipho,

Singillatim, qualis ego in hunc fuerim?

DEMIPHON. Novi æque omnia

Tecum.

NAUSISTRATA. Meriton' hoc meo videtur factum?

DEMIPHON. Minime gentium :

Verum, quando jam accusando fieri infectum non potest,

Ignosce : orat, confitetur, purgat : quid vis amplius?

PHORMIO. Enimvero prius quam hæc dat veniam, mihi prospiciam et Phedria.

ger à moi et à Phedria. Nausistrate, avant de répondre à tout hasard, écoutez.

NAUSISTRATE, à Phormion. Qu'est-ce?

PHORMION. J'ai escroqué à votre mari trente mines, que j'ai données à votre fils, pour acheter une esclave qu'il aimé.

CHRÉMÈS, avec colère. Comment! que dis-tu?

NAUSISTRATE, à Chrémès. Trouves-tu que ce soit un si grand crime à ton fils d'avoir, à la fleur de l'âge, une maîtresse, tandis que tu as deux femmes? N'as-tu pas de honte? De quel front le gronder? Répondras-tu?

DEMIPHON. Il fera ce que vous voudrez.

NAUSISTRATE, à Demiphon. Mais, afin que vous sachiez ma résolution, je ne pardonne, je ne promets, je ne répons, que je n'aie vu mon fils. Je m'en rapporte à lui : ce qu'il ordonnera, je le ferai.

PHORMION, à Nausistrate. Vous êtes pleine de prudence, Nausistrate.

NAUSISTRATE, à Chrémès. Es-tu satisfait?

CHRÉMÈS. Je sors de cette affaire plus content, plus satisfait que je n'osais l'espérer.

NAUSISTRATE. Et vous, comment vous appelez-vous?

Heus, Nausistrata, prius quam huic respondes temere, audi.

NAUSISTRATA. Quid est?

PHORMIO. Ego minas triginta per fallaciam ab illo abstuli :

Eas dedi tuo gnato : is pro sua amica lenoni dedit.

CHREMES. Hem! quid ais?

NAUSISTRATA. Adeon' hoc indignum tibi videtur, filius

Homo adolescens, si habet unam amicam, tu uxores duas?

Nihil pudere! Quo ore illum objurgabis? Responde mihi.

DEMIPHON. Faciet ut voles.

NAUSISTRATA. Imo, ut meam jam scias sententiam,

Neque ego ignosco, neque promitto quidquam, neque respondeo,

Prius quam gnatum video. Ejus judicio permitto omnia :

Qued is jubebit, faciam.

PHORMIO. Mulier sapiens es, Nausistrata.

NAUSISTRATA. Satin' id est tibi?

CHREMES. Imo vero pulchre discedo, et probe,

Et præter spem.

NAUSISTRATA. Tu, tuum nomen dic quod est.

PHORMION. Moi? Phormion, l'ami de votre famille, et surtout de Phedria.

NAUSISTRATE. Eh bien, Phormion, en tout ce qui me sera possible j'agirai, je parlerai dans votre intérêt.

PHORMION. Vous avez bien de la bonté.

NAUSISTRATE. C'est trop juste.

PHORMION. Voulez-vous dès aujourd'hui faire une chose qui m'oblige, et qui taquine votre mari?

NAUSISTRATE. Je ne demande pas mieux.

PHORMION. Invitez-moi à souper.

NAUSISTRATE. Oui vraiment, je vous invite.

DEMIPHON. Entrons.

CHRÉMÈS. Soit; mais où est Phedria, notre juge (84)?

PHORMION. A l'instant je vous l'amène. — Adieu, applaudissez (85).

PHORMIO. Mihin'!

Phormio, vestrae familiae hercle amicus, et tuo summus Phedriae.

NAUSISTRATA. Phormio, at ego ecastor posthac tibi, quod potero, et quae voles,

Faciamque, et dicam.

PHORMIO. Benigne dicis.

NAUSISTRATA. Pol meritum est tuum.

PHORMIO. Vin' primum hodie facere, quod ego gaudeam, Nausistrata, Et quod tuo viro oculi doleant!

NAUSISTRATA. Cupio.

PHORMIO. Me ad coenam voca.

NAUSISTRATA. Pol vero voco.

DEMIPHON. Eamus intro hinc.

CHREMES. Fiat: sed ubi est Phedria,

Judex noster!

PHORMIO. Jam hic, faxo, aderit. Vos valet, et plaudite.

FIN DU PHORMION.

SCÈNE AJOUTÉE.

(Auteur inconnu.)

PHEDRIA, PHORMION.

PHEDRIA, *seul*. Certes, il y a une divinité qui nous voit et nous entend; on a beau dire que le hasard fait et pétrit à son caprice les événements d'ici-bas, je n'en crois rien.

PHORMION, *à part*. Oh! oh! qu'est-ce que ceci? Est-ce là Phedria ou Socrate en personne? Je vais lui parler. (*à Phedria*) Dis-moi, Phedria, d'où vient toute cette philosophie au milieu de ta joie?

PHEDRIA. Ah! bonjour, mon ami, mon cher Phormion; bonjour, l'homme du monde que je desirais le plus rencontrer.

PHORMION. Eh bien, qu'y a-t-il donc, je te prie?

PHEDRIA. C'est moi qui te prie de m'écouter. Ma Pamphila est citoyenne d'Athènes, d'une famille illustre, et riche.

PHORMION. Que dis-tu? Est-ce que tu rêves?

PHEDRIA. C'est, je te le jure, la pure vérité.

SCENA ADDITA.

PHEDRIA, PHORMIO.

PHEDRIA. Est profecto deus qui, quae nos gerimus, auditque et videt; Neque id verum existimo, quod vulgo dicitur: Fortuna humana fingit, artatque ut lubet.

PHORMIO. Ohe, quid istuc est? Socratem non Phedriam

Offendi, ut video. Cesso adire et colloqui!

Heus, Phedria, unde tibi haec nova sapientia,

Idque in tam magno, quod praeter te fers, gaudio?

PHEDRIA. O salve, amice! o Phormio dulcissime,

Salve. Nemo est omnium quem ego magis nunc cuperem quam te.

PHORMIO. Narra istuc quaeso, quid siet.

PHEDRIA. Imo ego te obsecro hercle ut audias.

Mea Pamphila civis Attica est, et nobilis,

Et dives.

PHORMIO. Quid ais! Anne, obsecro, somnias?

PHEDRIA. Vera hercle narro.

PHORMION. On dit bien vrai : Chacun se persuade sans peine ce qu'il desire ardemment.

PHEDRIA. Mais écoute donc les merveilles que je vais te raconter. J'y réfléchissais en moi-même, quand tu m'as entendu prononcer avec transport cette belle sentence : *La providence des dieux, et non le sort aveugle, gouverne les hommes et les événements.*

PHORMION. Tu me tiens longtemps en suspens.

PHEDRIA. Connais-tu Phanocrate ?

PHORMION. Comme je te connais.

PHEDRIA. Ce richard ?

PHORMION. Je sais.

PHEDRIA. Il est le père de ma Pamphila. Bref, voici la chose. Phanocrate avait un esclave nommé Calchas, un mauvais garnement, un vaurien. Ce Calchas, dans une fuite préméditée, enlève cette petite fille, âgée de cinq ans, que le père faisait élever à la campagne, et l'emporte furtivement dans l'île d'Eubée, où il la vend à un marchand nommé Lycus. Au bout de quelque temps, celui-ci la revend, déjà grandelette, à Dorion.

PHORMIO. Sed et hoc recte dicitur :
Verum putes haud ægre, quod valde expetas.

PHEDRIA. Imo audi, quæso, quæ dicam mira omnia.
Idque adeo mecum tacitus cogitans, modo
Erupi in illam quam audisti sententiam :
Nutu deorum, non cæco casu regi
Et nos et nostra.

PHORMIO. Jamdudum animi pendeo.

PHEDRIA. Phanocratem nosti ?

PHORMIO. Tanquam te.

PHEDRIA. Illum divitem !

PHORMIO. Teneo.

PHEDRIA. Pater est is Pamphilæ. Ne te morer,
Sic se res habuit. Servus huic Calchas erat,
Nequam, scelestus. Is domo aufugere parans,
Hanc virginem quam rure educabat pater,
Quinque annos natam rapit, ac secum clanculum
In Eubæam deportat, et vendit Lycæ
Mercatori cuidam. Is longo post tempore
Jam grandiozem Dorioni vendidit.

Elle savait bien qu'elle était d'une famille illustre ; elle se souvenait d'avoir été choyée et servie par de nombreuses esclaves ; mais elle ne savait pas le nom de ses parents.

PHORMION. Comment donc a-t-elle pu les retrouver ?

PHEDRIA. Attends, c'est où j'en voulais venir : hier, cet esclave fugitif a été rattrapé, et rendu à Phanocrate. Il a raconté l'histoire étonnante de la jeune fille achetée par Lycus, ensuite par Dorion. A l'instant Phanocrate envoie chez Dorion réclamer sa fille, apprend qu'on me l'a vendue, et accourt chez moi.

PHORMION. Quel bonheur !

PHEDRIA. Point d'obstacle à notre mariage du côté de Phanocrate, ni de la part de mon père, à ce que je pense

PHORMION. J'en répons : je te livre cette affaire faite et parfaite. Phormion te constitue, non le suppliant, mais le juge de ton père.

PHEDRIA. Tu badines.

PHORMION. Je te dis la vérité. Pour toi, fais seulement que les trente mines données à Dorion...

Et illa claris se quidem parentibus
Norat prognatam, quum se liberaliter
Comitatam ancillis educatam recoleret,
Nomen parentum haud norat.

PHORMIO. Qui igitur agniti !

PHEDRIA. Mane, illuc ibam : captus est fugitivus is
Heri, ac Phanocrati redditus : de virgine
Quæ dixi mira narrat ; et illam emptam Lycæ,
Tum Dorioni. Mittit Phanocrates statim,
Sibique gnatum vindicat ; sed venditam
Ubi rescit, ad me accurrit.

PHORMIO. O factum bene !

PHEDRIA. Quin illam dueam in Phanocrate nulla est mora,
Neque in patre, opinor.

PHORMIO. Me vide : totum tibi hoc
Factum transactum reddo ; nec te supplicem
Patri esse statuit Phormio, sed judicem.

PHEDRIA. Garris.

PHORMIO. Sic, inquam, est. Tu modo quas Dorio
Triginta minas...

PHEDRIA. L'avis est bon, j'entends... Prends-les; car il faut qu'il les rende, puisque la loi défend de vendre une personne libre. Je suis charmé, par ma foi, de trouver l'occasion et de te récompenser, et de le bien punir. Le monstre! il a le cœur plus dur que du fer.

PHORMION. Je te remercie, Phedria. Je te montrerai ma reconnaissance, si jamais l'occasion s'en présente. Tu m'engages dans un combat difficile; mes armes seront les bons offices, puisque l'opulence me manque; à force d'affection et de zèle, je m'acquitterai envers toi: se laisser vaincre en bienfaisance est honteux pour un homme d'honneur.

PHEDRIA. Placer mal ses bienfaits, c'est un méfait. Mais personne n'a plus de reconnaissance et de gratitude que toi. Que disais-tu donc au sujet de mon père?

PHORMION. L'histoire est longue, et ce n'est pas ici le lieu de la raconter. Entrons, car ta mère m'a invité à souper, et je crains que nous ne soyons en retard.

PHEDRIA. Soit, suis-moi. — Adieu, applaudissez.

PHEDRIA. Bene mones, intelligo,

Habeas: nam reddat oportet, quippe lex vetat
Vendi liberam: et hercle gaudeo tempus dari,
Quum et te remunerer, et illum ulciscar probe:
Monstrum hominis, ferro duriorum animum gerit.

PHORMION. Habeo nunc, Phedria, gratiam; referam in loco
Si liceat unquam. Grave onus imponis mihi,
Ut tecum officiis certem, quum opibus non queam;
Et amore ac studio solvam quod debeo tibi.
Bene merendo vinci, turpe est forti viro.

PHEDRIA. Benefacta male collocata, malefacta existimo.
Sed te haud quemquam novi gratum ac memorem magis.
Quid istuc quod de patre narrabas modo!

PHORMION. Sunt multa, quæ nunc non est dicendi locus.
Eamus intro: nam ad cenam Nausistrata
Vocavit me; et vereor ne simus in mora.

PHEDRIA. Fiat, sequere me. Vos valete, et plaudite.

NOTES

SUR LE PHORMION.

(1) Le poète dont Térence se plaint ici est le même Lucius Lavinus dont il a réfuté les accusations dans les prologues précédents.

(2) *Un fou*, etc. — Térence cite apparemment ici une pièce connue du vieux poète, où il avait fait entrer cette ineptie. Térence ne pouvait mieux répondre à son adversaire, qui lui reproche que ses pièces sont simples: il lui fait voir qu'il pourrait sans peine donner dans le merveilleux, s'il voulait, comme lui, s'éloigner de la nature et choquer la vraisemblance.

(3) *Je répondrais que le prix de la poésie*, etc. — Cette réponse n'est pas directe, il s'en faut bien. Pour trouver quelque liaison entre elle et l'objection, il faut supposer que ces mots, *Si le vieux poète n'avait pas attaqué le nouveau, Térence n'aurait pu trouver le sujet d'un prologue, puisqu'il n'aurait eu personne à qui dire des injures*, veulent dire, *Térence est bien aisé que le vieux poète lui fournisse matière à faire des prologues qu'il ne pourrait tirer de son fonds*. A quoi Térence répond: *Ce n'est point par goût que je repousse les injures de mon ennemi, mais je dois défendre les ouvrages qui me font vivre*, etc. Malgré toutes ces tournures, la réponse sera toujours louche. Peut-être y a-t-il ici quelque altération dans le texte.

(4) *Quand*, etc. — Peut-être Térence parle-t-il ici des contre-temps qui firent tomber *l'Hécyre* aux deux premières représentations.

(5) *Mon camarade Geta*. — Le texte dit *popularis*, qui signifie naturellement *compatriote*. Mais comme les noms de ces deux esclaves indiquent qu'ils ne sont pas du même pays, on a traduit ce mot par *camarade*. Il serait facile de prouver que *popularis* signifie quelquefois *ejusdem conditionis et fortunæ*. On trouve dans Salluste *popularis sui sceleris*.

(6) *Quel injuste arrangement!* — Cette expression, *Quam inique comparatum est!* répond à celle des *Adelphes*, acte II, scène III: